

Terminale BAC PRO – histoire– Thème n°2 : Vivre en France en démocratie depuis 1945
Problématique générale: Comment, depuis 1945, la société et les institutions françaises s'adaptent-elles à un monde qui change ?

Séance : Les jeunes dans les années 1960, entre effervescence culturelle et contestations.

Les enfants du baby-boom furent les adolescents puis les jeunes gens de la France du cœur des Trente glorieuses, à l'époque en pleine mutations : jamais avant eux, aucune génération dans le pays n'avait été la contemporaine d'une métamorphose aussi rapide.

Problématique : Comment cette génération exprime-t-elle ses attentes ? Comment alimente-t-elle le débat démocratique ? Quels sont les rapports avec les pouvoirs (politique, économique, médiatique) ?

Capacités : Mener une analyse historique à partir d'un document audiovisuel ou iconographique.

Questionner et analyser un texte historique (ici article de presse).

Notions :

Démocratie libérale : système politique qui s'appuie sur la reconnaissance des libertés individuelles.

Société de consommation : société où l'on est conduit à acheter, indépendamment de ses besoins réels.

Trente-glorieuses : période de croissance et d'amélioration des conditions de vie après la Seconde Guerre mondiale.

Document 1 : Reportage « Les mini-jupes dans Paris », extrait du journal télévisé de l'ORTF, 30 avril 1966, site de l'INA.

Les mini-jupes dans Paris



A travers une séquence scénarisée, des mannequins posent pour un photographe de mode puis testent l'effet de la mini-jupe lors d'une promenade dans les rues de Paris.

La vidéo (06 min 09 s) est consultable :

<https://www.ina.fr/video/CAF90021047>

Analyse : A travers une séquence scénarisée pour un reportage au journal de 20h, des mannequins posent pour un photographe de mode puis testent l'effet de la mini-jupe à travers une promenade dans les rues de Paris. Regards et commentaires grivois, sifflets des hommes. Certaines dames outrées, n'hésitent pas à qualifier les demoiselles de « folles », « pas normales ». La culture jeune dans les années 1960 peut véhiculer une contestation de l'autorité et de la puissance des institutions (famille, religion, école, entreprise). Pour les filles, l'affirmation se fait avec le port du pantalon (présent dans la vidéo) ou de la mini-jupe. La mode ne sert plus seulement à se distinguer selon sa classe sociale, elle est un marqueur générationnel. La mini-jupe inspirée des robes de Mary Quant se diffuse avec le développement du prêt à porter, la standardisation de la production et la diffusion des vêtements. Forme d'éveil à la sensualité mais injonction : il faut que les jambes soient fines et belles pour porter les mini-jupes.

Document 2 : « Salut les copains, Une nouvelle classe d'âge », Edgar MORIN, Le Monde, 6 juillet 1963. 46 chanteuses et chanteurs.



La vague de rock'n roll qui, avec les disques d'Elvis Presley, arriva en France ne suscita pas immédiatement un rock français. Mais en profondeur (la vague) avait pénétré dans les faubourgs et les banlieues, régnant dans les juke-boxes des cafés fréquentés par les jeunes. Des petits ensembles sauvages de guitares électriques se formèrent. Ils émergèrent à la surface du Golf Drouot, où la compétition sélectionna quelques informations. Celles-ci comme les Chats sauvages, les Chaussettes noires, furent happées par les maisons de disques, Johnny Hallyday monta au Zénith. Il faut nommer « l'idole des jeunes ».

Car ce public rock, comme aux Etats-Unis quelques années plus tôt, était constitué par les garçons et les filles de 12 à 20 ans. L'industrie du disque, des appareils radio, comprit aux premiers succès que s'ouvrait à la consommation en France un public de sept millions de jeunes ; les jeunes effectivement poussés à la citoyenneté économique s'équipèrent en tourne-disques, en radios, transistors, se fournirent régulièrement en 45 tours.

L'élargissement vint : du rock on passe au twist ; les jeunes vedettes de la chanson varient leur répertoire. A Europe 1 Daniel Filipacchi lance l'émission *Salut les copains* (...). Les communications de masse s'emparent des idoles-copains. Ce phénomène, qui s'inscrit dans un développement économique, ne peut être dilué dans ce développement même. La promotion économique des décagénaires s'inscrit elle-même dans la formation d'une nouvelle classe d'âge, que l'on peut appeler à son gré le *teen-age* ou l'adolescence. J'opte pour ce dernier terme.

La constitution d'une nouvelle classe adolescente n'est pas qu'un simple accès à la citoyenneté économique. De toute façon cette accession signifie promotion de la juvénilité. Cette promotion constitue un phénomène complexe qui implique notamment une précocité de plus en plus grande. A la précocité sociologique et psychologique s'associe une précocité amoureuse et sexuelle. (...)

La nouvelle classe d'âge englobe des décagénaires des différentes classes sociales : ceci va dans le sens de la constitution de la gigantesque couche salariale des sociétés modernes, où les multiples hiérarchies et différenciation dans l'autorité, la richesse, le prestige, le statut n'empêchent nullement l'homogénéisation des goûts et des valeurs de consommation, à commencer dans la culture de masse. (...)

Ceci dit, la nouvelle classe d'âge n'est pas totalement homogène. Elle présente même, dans ses héros, un visage complexe, ou plutôt de multiples visages, depuis le blouson noir avec chaîne de vélo (image prédélinquante dans la perception des parents et adultes) jusqu'au beatnik, l'intellectuel barbu et rebelle ; depuis Claudine Coppin, l'écolière de 14 ans lançant ses mignardes imprécations contre le prof de maths jusqu'au très viril Johnny.

Analyse : Article d'Edgar Morin dans le Monde du 6 juillet 1963 qui analyse l'événement à chaud et porte un regard après le grand concert gratuit organisé place de la Nation à Paris le 22 juin 1963 pour célébrer le premier anniversaire du magazine Salut les copains. Selon-lui « une nouvelle classe d'âge » est en train de se constituer au-delà des classes sociales et qui se distingue par des comportements et des pratiques culturelles spécifiques. Les sociabilités musicales jeunes concernent tout le monde (mais fondée sur une « blanchité », comme le notera Jonathyne Briggs, qui ignore les évolutions démographiques de la population française et affirme une normalité qui est jeune, urbaine et blanche malgré les influences afro-américaines dans le rock and roll ;). La culture pop concerne la génération des baby-boomers qui arrivent à l'âge de l'adolescence au début des années 1960. Ils représentent une part importante de la population dans les pays d'Europe Occidentale (21,5 % de la population britannique) et s'impose comme une force sociale et économique (groupe de consommateurs).

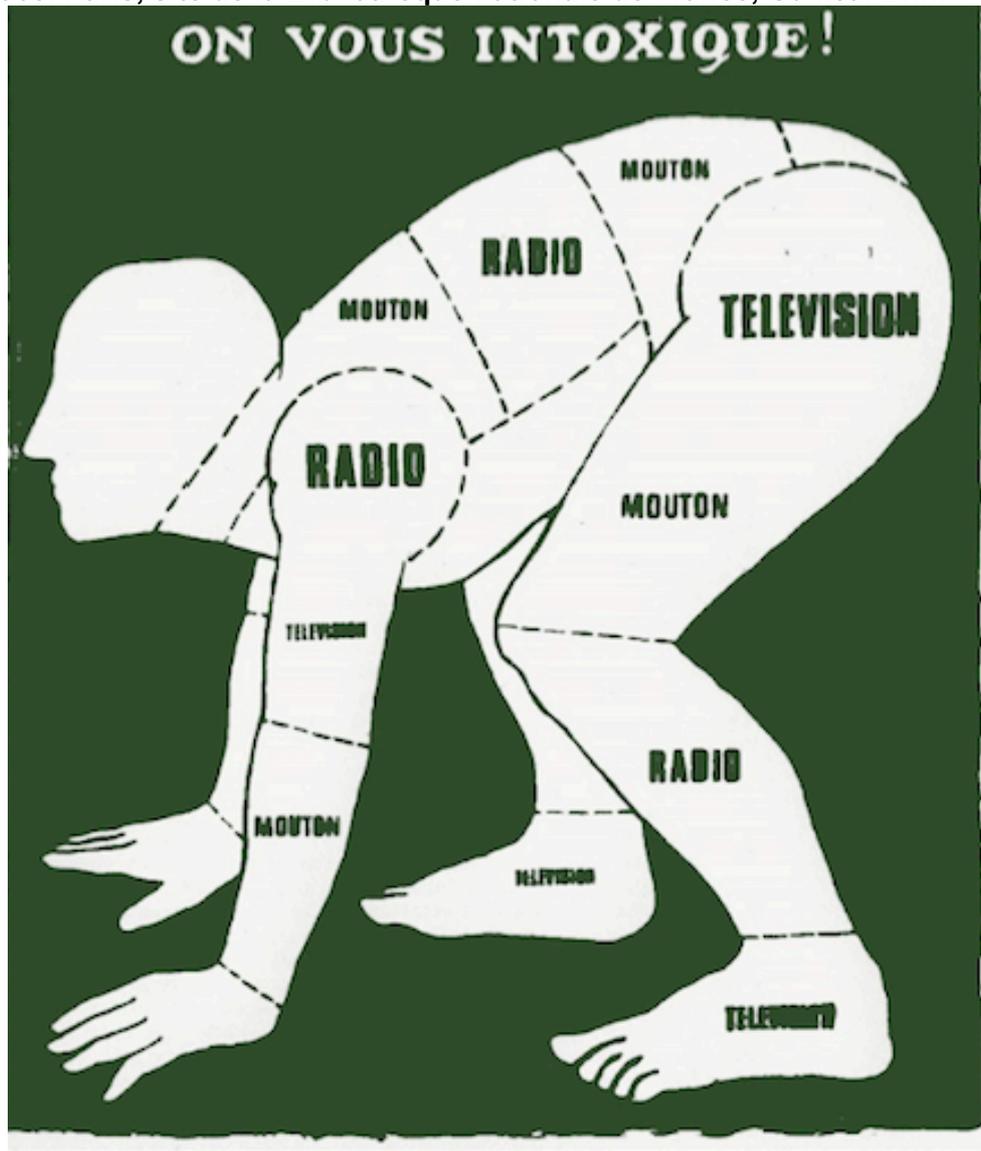
Document 3 : Clip « les Elucubrations » d'Antoine, 1966.

<https://www.youtube.com/watch?v=n3z4sTKn-f0>



Analyse : Antoine, symbolise jusque dans l'apparence certaines des évolutions de la société : cheveux longs, au risque de paraître efféminé, porte-harmonica et guitare sèche, jean et parka, la célèbre chemise à fleurs d'Antoine. Le succès d'Antoine montre bien qu'une brise contestataire est alors en train de se lever dans la culture juvénile française. Sa chanson Les élucubrations, grand succès de l'année 1966, est certes, comme son nom l'indique, en partie ludique, mais, par-delà le côté potache d'un jeune centralien en rupture de ban, la pose et surtout le propos détonnent. La pose, d'abord, avec le clivage de génération assumé – « Ma mère m'a dit "Antoine, fais-toi couper les ch'veux" / Je lui ai dit "Ma mère, dans vingt ans, si tu veux" » – et la liberté revendiquée – « Je ne les garde pas pour me faire remarquer / Ni parce que j'trouve ça beau / Mais parce que ça me plaît ». Le propos, ensuite et surtout, avec la mise en vente de « la pilule dans les Monoprix ».

Document 4 : Atelier populaire des Beaux-Arts parisien, « Sérigraphie n°3 », dimension 84.5 cm x 73.5 cm, mai 1968. Paris, site de la Bibliothèque nationale de France, Gallica. Bnf.fr.



Analyse : Affiche de mai 1968 produite par l'Atelier populaire des Beaux-arts de Paris. Elle représente un homme nu courbé, découpé par partie comme un animal (référence au mouton implicite et explicite). Référence aux médias de masse, télévision et radio et à la grève qui s'amorce. Contestation de l'ORTF par les étudiants suite à la suppression de l'émission Panorama, consacrée aux étudiants. L'ORTF apparaît pour les étudiants comme le modèle de l'autoritarisme gaulliste, de la censure et de la propagande d'Etat. De leur côté les grévistes de l'ORTF exigent une autonomie réelle de l'ORTF et une indépendance totale de l'information.

Capacité : constituez quatre groupes chargés de créer quatre expositions photographiques :

- les événements de mai 1968
- l'entrée de la France dans la société de consommation
- le droit des femmes à disposer de leurs corps années 1960-1970.
- Musique et « culture jeune » dans les années 1960

Lien Programme de français :

Construire à partir de supports littéraires ou artistiques, des connaissances en histoire sur « Vivre en France dans les années 1960 ». Possibilité d'utiliser en classe des œuvres de fictions, textes littéraires ou artistiques pour construire l'histoire. Présentation orale d'une œuvre littéraire ou artistique française des années 1960 lors d'un café littéraire en lien avec le sujet d'étude d'histoire « Vivre en France en démocratie depuis 1945 »